

Homélie du dimanche 13 mars 2022
2^{ème} dimanche de Carême

« Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons notre sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux »

Les lectures de ce 2^{ème} dimanche de carême nous rappellent que notre vocation de baptisés est bien de demeurer à jamais dans la gloire de Dieu. Nous sommes destinés à vivre avec Dieu pour l'éternité. Nous savons bien que le chemin pour y parvenir n'est pas facile. Le temps de carême est un moment privilégié pour changer de cap, pour mettre notre gloire dans ce qui fait la joie du Seigneur.

L'Évangile de jour, nous permet de recevoir une feuille de route sur le chemin qui se propose à nous. Jésus prend de la hauteur. Il gravit la montagne pour prier. Voilà donc la clé pour entrer dans l'intimité de notre Père des cieux. Pierre, Jacques et Jean ont été les témoins de cette « *transfiguration* » Ils ont vu et contemplé la gloire de Dieu manifestée en son Fils Jésus Christ.

Dans la première lecture, extraite du Livre de la Genèse, nous avons entendu Dieu s'adresser à Abraham en lui disant : « *Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans.* » Pourquoi trois ans et pas quatre ?

Regardons un peu ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui. Trois ans, trois tentes, trois jours entre la mort et la résurrection du Christ. Mais il y a aussi, 3 vertus théologiques qui fondent, animent et caractérisent l'agir du Chrétien. Elles sont infusées par Dieu dans l'âme des fidèles pour les rendre capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle.

A l'écoute de la Parole de Dieu, et avec la grâce de l'Esprit Saint, je vous propose d'accueillir ces vertus théologiques d'une façon nouvelle et de les mettre en pratique. C'est un très beau cadeau proposé par l'Église pour progresser sur le chemin de la sainteté chaque jour.

La Foi. Dans l'Évangile de Jean au chapitre 11 Jésus s'adresse à Marthe qui pleure son frère Lazare « *Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.* » Dans le monde actuel, il y a de moins en moins de personnes qui croient en la présence de Jésus. Dieu devient un parfait inconnu. La foi n'est plus au cœur de l'existence des hommes. La foi exige la rencontre personnelle avec Dieu et beaucoup de nos contemporains n'ont plus entendu ou ne veulent plus entendre parler de Dieu. Au nom de convictions plus ou moins éclairées, on demande le déplacement d'une statue de la vierge Marie qui est là depuis plusieurs années et qui tout d'un coup dérange par son implantation sur un lieu public.

Notre foi en Christ nous demande une véritable conversion intérieure.

Dans le monde actuel, quand nous disons « *je crois* », cela suppose un doute dans notre réponse alors que le chrétien doit répondre par un « *je Crois* » authentique quand on lui demande d'affirmer le Credo de l'Église. La foi est un trésor à recevoir et à entretenir tous les jours.

Nous devons passer d'une foi reçue à une foi vivante et vécue, pour nous aider à nous dépasser afin d'entrer dans une relation personnelle avec notre créateur. Est-ce que nous

croyons vraiment à la vie éternelle ? Est-ce que nous croyons que le Christ est ressuscité ?

Notre foi, nous engage et nous pousse à aller de l'avant. La foi est un cadeau à partager avec ceux que nous rencontrons. Ne craignons pas d'être chrétien. Demandons au Seigneur de nous donner la foi qui déplace les montagnes de nos doutes et de nos incertitudes.

L'espérance. L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons pour notre bonheur le royaume des cieux (*Comme il est bon que nous soyons ici*) et la vie éternelle, promesse que Jésus a faite à tous les baptisés en prenant appui, non pas sur nos forces, mais sur le secours et la grâce du Saint Esprit (KT de l'Église catholique au N° 1817) Nous sommes invités à vivre dans la confiance en Dieu. Il veut notre bonheur (les Béatitudes). Saint Paul, dans l'Épître aux Ephésiens, chapitre 1 versets 13 et 14 nous le confirme « *C'est en lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la promesse, cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage et prépare la rédemption du peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire.* »

En ce temps de carême, nous devons garder en nous cette espérance que nous vivrons un jour dans la joie du Ciel avec Dieu. Notre salut a jailli de la croix de Jésus, notre espérance repose sur cette certitude. La mort est vaincue car Jésus est sorti du tombeau libre et vainqueur.

La charité. C'est la vertu théologale par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toute chose pour Lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu. Il s'agit du deuxième commandement donné par Dieu. Saint Paul nous en donne une belle définition dans son Épître au chapitre 13. « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.* » La charité est longanime ; la charité est serviable, elle n'est pas envieuse, elle met sa joie dans la vérité. La charité est la mise en œuvre de notre foi et de notre espérance.

Dans le texte de l'Évangile que nous avons entendu lundi dernier dans la liturgie de la messe, Jésus nous a donné la clé pour entrer dans la gloire du Ciel avec Dieu : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » Les fruits de la charité sont la joie et la paix. Dans ce temps de carême, exerçons-nous à vivre cette charité vis-à-vis des plus démunis, des plus pauvres. Soyons audacieux dans notre désir d'aller à la rencontre de nos frères et sœurs de la communauté paroissiale qui sont seuls ou malades. « *Maintenant, donc, demeurent foi, espérance et charité, parmi ces trois choses la plus grande d'entre-elles c'est la charité.* »

Bonne route vers Pâques avec Jésus et soutenons-nous par la prière pour grandir ensemble dans le désir de nous retrouver un jour dans la gloire du Ciel.

Rémi Guérin Diacre.